

Q4---

# Montlaur Quand Tudor Parfitt irrite le dictateur Mugabe

Quel est le point commun entre Robert Mugabe, dictateur du Zimbabwe, et Montlaur, petit village tranquille du Sud-Aveyron ? Réponse : Tudor Parfitt. Ce sujet britannique qui, entre deux avions, occupe sa demeure montlauraise, voit son travail de recherche reconnu dans l'ancienne Rhodésie du Sud.

Depuis de nombreuses années, ce scientifique diplômé d'Oxford s'évertue à prouver que l'Arche d'Alliance, coffre en bois fabriqué par Moïse, avait été emportée secrètement jusque dans le Sud-Est africain par un groupe de juifs fuyant la persécution. Après l'avoir retrouvée dans un débarras du musée d'Harare, la capitale du Zimbabwe, il a poursuivi ses recherches, essayant d'accréditer sa thèse. Et aujourd'hui celle-ci fait la une des journaux du pays.

Dernièrement, Tudor Parfitt s'y est rendu pour un colloque à l'université et pour le vernissage d'une exposition couronnant ses travaux. A sa descente d'avion, il a éprouvé une certaine appréhension car, dans un interview, il avait froissé le vieux dictateur superstitieux en l'accusant d'avoir volé l'objet sacré, paré de vertus magiques, à des fins personnelles. L'ancien libérateur du Zimbabwe, devenu oppresseur est, paraît-il, coutumier du fait. Toujours est-il que lors du vernissage de l'exposition consacrée à l'Arche d'Alliance, "Ngoma" en idiole Lemba, le despote contesté s'est fait représenter par le vice-président et une kyrielle



Le Britannique Tudor Parfitt à Harare, devant la vitrine qui contient l'Arche d'Alliance.

de ministres, refusant de rencontrer l'universitaire, malgré les excuses que celui-ci lui avait exprimées publiquement.

L'Oxfordien explique que sa découverte passionne les Zimbabwéens et a permis à la tribu des Lemba, dépositaires de la relique en bois la plus ancienne du pays, de retrouver leur dignité au sein de la société. Tudor Parfitt affirme que « des foules énormes se pressent aux portes du musée où les gens se rendent comme à un pèlerinage ». Il rajoute que « certains députés osent enfin reconnaître

leur appartenance à cette ethnie, jusqu'alors ignorée ». Prochainement, il va retourner dans le pays pour continuer à vulgariser ses thèses,

**Sa découverte passionne les Zimbabéens et a permis aux Lembas de retrouver leur dignité**

notamment à Bulawayo, la deuxième ville du pays. Il désire aussi réaliser des études chimiques afin d'élucider l'an-

cien contenu du "Ngoma".

Reconnaissants, les Lembas ont proposé un rite initiatique lui permettant d'endosser l'appartenance à la tribu. Une première pour un non Lemba. Pour cela, il doit passer quelques jours à demi nu dans la montagne en se nourrissant comme il peut. C'est alors qu'il serait circoncis par l'*hamandishe*, le prêtre dévoué à cette tâche. Pour l'heure, Tudor Parfitt a réservé sa réponse, car s'il est tenté par l'aventure, il tient aussi à garder intact son prépuce. ●

Jean-Michel MOULS